

Fournitures Industrielles de l'Ouest : 25 ans de croissance



La société de Saint-Herblain s'est fait une place dans le domaine de l'automatisme des outils de production.

A travers une exposition des nouveautés techniques, Fournitures Industrielles de l'Ouest vient de fêter leurs 25 ans. Depuis sa création en 1972, cette société de Saint-Herblain connaît une hausse quasi constante de son chiffre d'affaires.

SAINT-HERBLAIN. - « Je crois que pour donner une idée de la progression de FIO, certains chiffres sont parlants », explique au visiteur, Christophe Nouvel, le responsable commercial des Fournitures Industrielles de l'Ouest. « En octobre 1972, mon père faisait 4.000 F de chiffre d'affaires. Le mois dernier, nous avons fait 4 millions de francs de chiffre d'affaires ! »

Autrement dit, cette entreprise de Saint-Herblain, spécialiste de la distribution de marques comme Bosch et Parker dans le domaine de l'automatisme des outils de production, a connu quasiment 25 ans de bonheur : « Le pire que nous ayons pu connaître est une stagnation de notre chiffre d'affaires. Entre l'exercice 96 et celui de 97, qui s'est terminé pour nous - il y a quelques semaines, notre chiffre d'affaires est passé de 45 à 50 millions de francs. Nous avons pratiquement doublé nos objectifs ! ».

Autant dire que FIO se por-

te bien, et que son fondateur et gérant Jean-Claude Nouvel peut souffler tranquillement les 25 bougies de son entreprise. Désormais épaulé par ses deux fils - Christophe et le cadet, Philippe, responsable achats-logistique - il sait qu'à l'avenir son « troisième enfant » a toutes les chances de demeurer dans le giron familial. « Tout est déjà prévu en ce qui concerne le passage du témoin », détaille Christophe Nouvel, « Mais ça n'est pas à l'ordre du jour. En tout cas, nous avons mon frère et moi l'intention de continuer à fonctionner en binôme, car nous nous complétons très bien ».

La direction est optimiste

C'est peut-être ce sens de la famille qui a permis l'essor de FIO. En 1972, Jean-Claude Nouvel débutait son activité avec sa femme, en créant une SARL dont le siège était ni plus ni moins leur domicile, situé sur la butte Sainte-Anne.

Peu à peu, la société se développe, au point de devoir déménager en 1988 sur une zone de Preux, à Saint-Herblain. En 1996, il lui faut encore s'agrandir faute de place : une extension de 200 m² est alors réalisée pour un investissement de 1,5 million de francs.

Dernière « grosse dépense », cette fois de 1 million de francs : le changement de mois-ci de tout le parc informatique. La dernière touche pour que FIO soit prêt à affronter les 10 prochaines années. Forte d'un portefeuille de 3.500 clients répartis sur 12 départements, d'une agence à Quimper et d'une filiale à Paris (la société Duprat qui a été rachetée en 1991), la société peut effectivement penser sereinement à l'avenir et elle envisage une augmentation de 6 à 7 % de son chiffre d'affaires en 1998.

Afin de renforcer l'effectif actuel de 32 personnes, un technico-commercial a été recruté en contrat de qualification. Deux autres devraient suivre l'année prochaine comme l'assure Christophe Nouvel : « Mon intention est de tous les garder, s'ils répondent à nos attentes ».

Bruno Leduc.

Les éleveurs-coopérateurs en congrès à Angers mercredi et jeudi

La
Dix
SU

NANTES. - Il a provoqué une petite crise aux États-Unis en révélant aux Américains qu'une bonne partie de leur cher sirop d'érable contenait du vulgaire sucre de betterave et il a mis dans l'embarras les plus gros producteurs de jus de fruits de Grande-Bretagne en démontrant que dix-sept des vingt plus grandes marques britanniques de jus d'orange étaient trafiquées...

Depuis dix ans, Eurofins traque la fraude dans l'agro-alimentaire en utilisant une méthode pratiquement infaillible, la résonance magnétique nucléaire.

Ce système a été mis au point au début des années 80 à la faculté des Sciences de Nantes, dans le laboratoire des professeurs Maryvonne et Gérard Martin, les parents de Gilles, qui répondaient ainsi à une demande de l'administration pour lutter contre la chaptalisation. Il permet de caractériser l'authenticité, la qualité et même la provenance non seulement des vins et des alcools, mais aussi des jus de fruits ou encore des arômes naturels.

Très rapidement, la méthode d'Eurofins a intéressé beaucoup de monde et notamment les acheteurs de matières premières. On les comprend.

Pour un fabricant de glace, par exemple, l'extrait de vanille naturelle coûte entre 100 et 200 fois plus chers que la vanille de synthèse pas facile à détecter...

L'entreprise A.E. M
électricité - vient de t
d'existence en inaugura
la zone industrielle de C

NANTES. - Installée depuis 1932 sur le quai de Versail sur 1000 m², cette PME spécialisée dans les automatismes, l'installation et maintenance électrique qui est filiale du groupe Ficum depuis 1987, s'est dotée de locaux beaucoup plus fonctionnels. Elle a posé désormais de locaux pratiquement neufs et d'une superficie de 3000 m² qui permet de faire face à son nouveau développement.